

La Seyne-sur-Mer

RÉDACTION, ABONNEMENTS, PUBLICITÉS : Quai Saturnin-Fabre — 83500 LA SEYNE-SUR-MER — Tél. 04.94.10.95.30 — Fax 04.94.06.75.20

Elise Scarrone

Éclectique et surdouée

Née le 3 septembre 1929 à La Seyne-sur-Mer.

Disciplines : athlétisme, basket-ball, handball.

Palmarès : internationale de handball à 11 (championnats du monde en Allemagne en 1956), puis à 7. Championne de France Honneur à deux reprises avec le R.C. Toulon en 1956, et le CSMS. Puis Excellence avec le CSMS.

Internationale FSGT d'athlétisme (record de France juniors au javelot) et de basket-ball, demi-finaliste du championnat de France Excellence, et de la Coupe de France. Championne de France Honneur.

A l'origine de la création de la ligue Côte d'Azur-Corse de handball et de celle du CSMS filles.

Ses meilleurs souvenirs : « Tout d'abord les premiers titres cadets, juniors, puis l'accession au niveau national. Le championnat du monde de handball à 11 (discipline qui se jouait sur un terrain de football), puis les matchs internationaux qui suivirent à 7. »

Le sport dans le prochain siècle : « J'aimerais le voir débarrassé du dopage. Dire qu'à l'époque, on prenait seulement un sucre à la mi-temps ! On doit pratiquer le sport pour développer son corps et son esprit. Tout est

commercial dans le sport, alors que pour moi il n'y a pas de place pour le commerce. Il faut certes aider les sportifs de haut niveau, mais tout en soutenant les plus jeunes, autant doués mais qui faute de moyens ne peuvent s'exprimer. »

Ses sportifs préférés : « Alain Mimoun et Emil Zatopek, deux « grands » qui ont duré. J'ai eu la chance un jour de dîner à Prague avec le Tchèque et son épouse. Mais aussi Jean-Claude Killy et Marielle Goitschel. »

Sa passion : « Voyager. »



Elise Scarrone, peut-être la sportive seynoise la plus accomplie.

Léon Lopy

La panthère noire



finaliste en 1995, plusieurs sélections en équipe de France en 1993 et 1994.

Clubs respectifs : La Seyne (1974-1989) ; RCT (1989-1996) ; Castres (1996-1998) ; Bègles-Bordeaux (1998-2000) ; RCT (depuis 2000).

Ses meilleurs souvenirs : « La finale de 1992 au Parc des Princes et la dernière saison sous les couleurs de l'USS aux côtés de Carbonnel, Calabrese, Oddo... »

Champions pour l'éternité

Un siècle de sport s'achève et nous nous sommes pris au jeu, forcément subjectif, d'établir notre palmarès des champions seynois. Le résultat ? Une véritable équipe de rêve

ILS sont onze, ils auraient pu être douze, quinze, vingt, voire plus, tant les sportifs seynois qui ont porté très haut les couleurs de leur ville ont été nombreux au cours de ce XX^e siècle. A l'heure où s'annonce un nouveau millénaire, notre rédaction s'est amusée à élire ses champions du siècle, le premier où le sport a pris toute sa place en devenant un véritable phénomène de société. Un jeu passionnant mais ô combien malaisé, qui peut prêter à bien des discussions et débats.

Mais avant tout, pourquoi ces onze-là, et pas d'autres ? Bonne question.

Palmarès et image

Nous les avons choisis non seulement pour leurs palmarès, mais aussi pour l'image qu'ils ont véhiculée au fil des décennies dans l'esprit de leurs supporters. On en convient aisément avec vous, certains d'entre eux ne sont peut-être pas les plus doués dans leur discipline, mais la trace qu'ils ont laissée demeure à jamais indélébile. Et nous tenons à présenter par avance nos excuses auprès de champions dont le nom ne figure pas dans

cette prestigieuse et forcément restrictive liste des onze.

Nous prenons toutefois le risque d'en citer quelques-uns : Odile Barret du Yacht-Club des Sablottes, sélectionnée aux Jeux de Barcelone en série 470 ; Dominique Cornu, sélectionné pour les championnats du monde de planche à voile ; les frères Le Bachelet, en lutte libre et gréco-romaine ; les boulistes et champions de France Marc Vial, Charles Molinier, Marcel Rossi et Patrick Griseri ; leur ancien, « Lichou » ; les internationaux de handball, Lucien Orsini, de basket-ball, Maryline Joly ; de volley-ball, Bruno Artes, de marche, Jeanine Gosselin ; la championne du monde vétérane de marathon et semi-marathon Renée Chopin ; le champion du monde de trampoline par équipes Fabrice Henique ; le cycliste passé professionnel dans l'équipe Toshiba après les Jeux de Séoul, Thierry Richard ; le champion d'Europe de boxe Jean-Claude Fontana, son aîné Pascal Di Benedetto ; les talentueux footballeurs « Jeannot » Soupéne, Henri Guarnieri, Charles Delage ; les purs produits de l'U.S.S. rugby, David Jaubert, Gérald Orsoni,

« Quéqué » Muesser, Noël Vadella ou Jean Bibicu. Quelle impressionnante galerie de cracks !

Le onze d'or

Onze disciplines représentées, dix hommes pour une femme, si la parité n'est pas respectée, la qualité ne saurait faire défaut.

Il y a tout d'abord les « Olympiques », avec à leur tête, le double médaillé d'argent puis de bronze par équipes au sabre à Los Angeles et Barcelone, Franck Ducheix, suivi du papillonneur Franck Esposito, lui aussi médaillé de bronze en Catalogne. Puis le gymnaste Jean Guillou, sélectionné aux Jeux de Melbourne et d'Helsinki. Il y a encore le boxeur Louis Gomis, également de l'expédition à Los Angeles, et sous qui déjà perçait le fantastique « P'tit Louis ». Enfin, le dernier en date à Sydney, le tennisman Fabrice Santoro, vainqueur de la Coupe Davis et de plusieurs tournois en Grands Prix.

La seule femme est Elise Scarrone, internationale de handball, de basket-ball et d'athlétisme, excusez du peu !

Tiens, pour les plus jeunes, connaissez-vous « Tarzan », pas celui de la jungle, mais Bruno Bertolucci, notre doyen cycliste ? Ou encore Henri Bozzi, footballeur à une époque où l'U.S.S. — et pas encore le F.C.S. — jouait les terreurs en CFA ? Et le regretté « Loulou » Meunier, inamovible capitaine de l'équipe de France de moto-ball ? Tous trois de véritables figures légendaires.

Le trait d'union

Enfin, il y a les deux derniers, Léon Lopy, issu de la Maurelle et de l'école de rugby de l'U.S.S., qui a revêtu le maillot de l'équipe de France. Et puis le « minot », pas le moins doué, le jeune trampoliniste Sébastien Laïfa, trait d'union tout trouvé entre le XX^e et le XXI^e siècle.

Bref, vous le reconnaîtrez, une belle brochette d'as qui un jour ou un autre a soulevé votre enthousiasme.

Nous leur avons posé quelques questions. La parole leur est maintenant donnée. Nous sommes heureux et fiers d'en avoir fait des champions pour l'éternité.

Christian PICHARD.

Louis Meunier

Le capitaine devenu tsar

Né le 29 juillet 1918 à La Seyne-sur-Mer. Décédé le 1^{er} avril 1998. (Merci à son fils Roland de son aide précieuse pour évoquer la mémoire de son père Louis, dit « Loulou »).

Discipline : moto-ball.

Palmarès : international et capitaine de l'équipe de France de moto-ball depuis sa première sélection. Fut même sélectionné à l'âge de 42 ans, mais il refusa sa sélection par rapport à son âge. A débuté en 1947 au Moto Club Seynois dont son père était président et fondateur. A fait toute sa carrière à La Seyne, jouant avec Pratalli, Orsatelli... Champion de France de deuxième division. Vainqueur de la Coupe de France en 1956. Il stoppa sa carrière à 48 ans et devint secrétaire de son club.

Son meilleur souvenir : « Lors d'une rencontre de championnat à Nice, le Moto Club seynois était mené cinq buts à zéro alors qu'il ne restait



Louis Meunier, un grand talent.

qu'une période de 20 minutes à jouer. Grâce à un quintuplé « Loulou » arracha le match nul. »

Ses sportifs préférés : « Tous les sportifs soviétiques. Il faut dire que mon père fut conseiller municipal durant vingt-sept ans à La Seyne. »

Sébastien Laïfa

L'avenir olympique

Né le 1^{er} mai 1980 à Toulon.

Discipline : trampoline.

Palmarès : triple champion d'Europe junior 1998 ; cinq fois champion du monde entre 1990 et 1996 ; 3^e des championnats du monde seniors par équipe 1998 ; vainqueur de la Nissen Cup et du Tournoi des 4 nations 1999.

Ses meilleurs souvenirs : « Mes trois titres européens conquis à Porto. J'étais le premier de l'histoire du trampoline à le réussir. Il y a aussi mes dix années synchronisées avec mon ex-partenaire Sébastien, avec lequel on a quasiment tout gagné. »

Le sport dans le prochain siècle : « Moins sain qu'aujourd'hui. Toujours plus haut, plus performant, avec des technologies nouvelles qui vont permettre de réaliser des records incroyables. »



Sébastien Laïfa, cap sur les jeux Olympiques d'Athènes en 2004.

David Douillet pour son côté humble et exemplaire aussi bien sur les tatamis qu'en dehors. »

Ses passions : « Le snowboard, le basketball, le football... »

Fabrice Santoro

Le petit prince des courts

Né le 9 décembre 1971 à Tahiti.

Discipline : tennis.

Palmarès : vainqueur des tournois de Lyon (1997), Marseille (1999) et Dubaï (2000). Vainqueur de la coupe Davis en 1991 et finaliste en 1999.

impressionné la première fois que j'ai discuté avec Bjorn Borg. John Mac Enroe fut dans ma jeunesse mon tennisman préféré. Sinon Mike Tyson est un personnage qui, une fois sur le ring, m'épate totalement. »

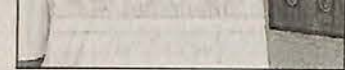
Ses passions : « Le sport

Louis Gomis

Un géant parmi les coqs



Ses meilleurs souvenirs : « Les J.O. de Los Angeles restent à jamais gravés dans ma mémoire. Il faut savoir qu'il y avait des gars comme Virgill Hill (qui vient d'atomiser Fabrice Tiozzo, N.D.L.R.), Pernell Whitaker, Evander Holyfield en lice. »



Léon Lopy, de l'U.S.S. à l'équipe de France.

Né le 19 avril 1966 à Dakar (Sénégal).

Discipline : rugby.

Palmarès : champion de France avec le RCT en 1992, demi-

Le sport dans le prochain siècle : « J'aimerais qu'il soit pur comme je l'ai toujours vu, que la dope disparaisse de ce milieu. Je voudrais qu'il serve de tremplin aux jeunes en difficulté. »

Ses sportifs préférés : « Il y en a trois que je ne peux pas dissocier : Eric Melville, Eric Champ et « Manu » Diaz. »

Ses passions : « La moto, et passer des journées aux côtés de sa femme Angélique. »

Franck Esposito

Chrysalide puis papillon



Son meilleur souvenir : « Sans conteste ma médaille de bronze à Barcelone. Il faut savoir que je venais d'un « petit » club, les Cachalots Six-Fournais, et participer à un événement planétaire de cette dimension était déjà extraordinaire. Alors revenir avec une médaille, c'était un rêve. Ce fut une vraie récompense pour moi et mon club. Une vraie fierté. »

Le sport dans le prochain siècle : « La natation devient plus élitiste. Beaucoup de nageurs arrivent à vivre de leur sport dorénavant. Avec l'arrivée des combinaisons, qui vont être floquées par les sponsors, on va encore franchir un palier. De plus, on devrait peut-être voir arriver dans quelques années en Europe des compétitions petit bassin, comme elles se pratiquent aux USA, où le public parle sur les nageurs comme au tiercé. C'est très spectaculaire, et très attractif. »

Son sportif préféré : « Sans hésitation Carl Lewis. Je l'ai découvert devant mon poste de TV lors des J.O. de Los Angeles en 1984. Et j'ai eu le privilège d'assister à sa dernière victoire et médaille d'or en 1996 à Atlanta, au saut en longueur. J'ai vu alors un homme voler. Irréel ! »

Ses passions : « Vu que je suis encore en activité, hormis ma famille, je n'ai pas beaucoup de temps à consacrer aux loisirs. »

Né le 13 avril 1971 à Salon-de-Provence.

Discipline : natation.

Palmarès : médaillé de bronze aux J.O. de Barcelone (1992), triple champion d'Europe (1991, 1997, 1999), sélectionné aux Jeux Olympiques d'Atlanta (1996), Sydney (2000), champion du monde 1994, vice-champion du monde 200 m papillon petit bassin.

Interviews réalisées par : Christian PICHARD
Sébastien BOTTASSO, Jean-Charles MARCELLI
Photos : Rina UZAN, Dominique LERICHE
Sébastien BOTTASSO, doc. Var-Matin

« J'ai aimé, la compétition, toute cette atmosphère, c'est vraiment un rêve qui s'est réalisé. Inoubliable. »

Son meilleur souvenir : « Mon premier succès dans un tournoi ATP à Lyon. Cela faisait sept ans que j'étais sur le circuit avec aucune victoire inscrite sur mon palmarès. Ce fut un véritable soulagement, car je commençais à douter sérieusement de mes chances d'aller un jour au bout. »

Le sport dans le prochain siècle : « Je pense qu'il permet à beaucoup de gens de rêver et de s'identifier à certains sportifs. Il véhicule une bonne image, même si je rêve qu'il soit un peu plus propre qu'à l'heure actuelle. En ce qui concerne le tennis, il ne faudrait pas modifier les règles. Aujourd'hui, le spectacle est largement suffisant. »

Ses sportifs préférés : « J'ai beaucoup admiré Michel Platini, et j'ai également été très



Fabrice Santoro, qui réside à Londres, espère revenir un jour dans sa région natale et profiter de la Méditerranée qui lui manque tant.

Bruno Bertolucci

Tarzan et les forçats de la route



Le « Tarzan » seynois vous présente l'une de ses photos prise avec Fausto Coppi.

Né le 10 décembre 1921 à Viareggio (Italie). Surnommé « Tarzan », car adolescent il était toujours perché dans les arbres au quartier des 4 Moulins.

Discipline : cyclisme.

Palmarès : 70 courses remportées, dont une étape du Tour d'Espagne 1947 Oviedo-Luarca (16^e au général) ; Une participation au Giro en 1949 sous le maillot des « Cadets de

France » avec les frères Apo et Lucien Lazarides ; Dauphiné Libéré ; Tour du Luxembourg (1949) et Tour de l'Ouest notamment. Vainqueur d'une étape du Tour de Corse 1949, Piana-Ajaccio ; d'Aubagne-Toulon (1947), et du Grand Prix de La Seyne. Il domina même le campionissimo, Fausto Coppi, lors d'une mémorable « Ronde du Carnaval » à Aix-en-Provence.

Son meilleur souvenir : « Avoir gagné des étapes honnêtement. »

Le sport dans le prochain siècle : « Il ne devra pas décourager les vrais sportifs, notamment à La Seyne. » Puis, évoquant le problème du dopage : « Je ne suis pas dupe, ça existait déjà à mon époque. Il faudrait le combattre plus sérieusement. De toute façon, même en se dopant, d'un cheval de labour on ne fera pas un cheval de course. »

Ses sportifs préférés : « En premier, l'unique Alfredo Binda. Puis, Gino Bartali, Fausto Coppi, Eddy Merckx, Jacques Anquetil, Bernard Hinault le « meilleur » français, et un certain André Brulé. »

Sa passion : « Mon épouse, avec laquelle nous fêterons bientôt nos noces d'or. »



Véritable artiste des rings, le styliste seynois aura malheureusement vu sa carrière stoppée net par un problème oculaire.

Né le 15 janvier 1963 à Dakar (Sénégal).

Discipline : boxe.

Palmarès : champion de France amateur 1984, Sélectionné aux Jeux Olympiques de Los Angeles 1984, champion de France Pro 1985, champion d'Europe 1987 face à Antoine Montero.

« P'tit Louis » a toujours combattu dans la catégorie des poids Coqs.

Franck Ducheix

A la pointe du sabre

Né le 11 avril 1962 à Renan (Algérie).

Discipline : escrime.

Palmarès : médaille d'argent au sabre par équipe aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984 ; médaille de bronze par équipes aux Jeux de Barcelone en 1992. Deux médailles de bronze aux championnats du monde 1987 et 1989 par équipes. Champion de France individuel en 1990.

A débuté à La Seyne avec successivement maîtres Bertin, Raybaud et Préaudat. Désormais capitaine d'équipe au Racing Club de France. Employé à la RATP.

Son meilleur souvenir : « Mes premiers J.O. à Los Angeles, ce fut inoubliable, tant le gigantisme de l'organisation que la communion entre tous les athlètes des différentes disciplines. »

Le sport dans le prochain siècle : « De plus en plus professionnel mais pas du côté financier, plutôt dans la façon de se prendre en charge. L'athlète gèrera mieux son plan d'entraînement et sa carrière. »

« Alexander Moskalenko et ses voyages. »

Et comment passer sous silence le titre de champion d'Europe... « C'est vrai que le titre de champion d'Europe a un parfum particulier. En plus à La Seyne, devant mon public, ma famille, mon club et mon entraîneur, le regretté « Jean-not » Centa. C'est le deuxième moment fort de ma carrière. »

Le sport dans le prochain siècle : « L'argent fait du tort à la boxe. Ce n'est pas qu'il y en ait trop, mais il est surtout mal réparti. Et puis les jeunes n'ont plus envie de faire d'efforts. Tout est trop facile maintenant. C'est regrettable. »

Son sportif préféré : « Sans hésitation Mohammed Ali. Lorsque je l'ai vu boxer à la télévision, j'ai de suite pensé : c'est ça que je veux faire. Cette impression de facilité, d'aisance sur le ring, j'ai eu un vrai coup de foudre. »

Sa passion : « Le sport, et encore le sport ! »



Franck Ducheix, le mousquetaire seynois aux deux médailles olympiques.

Ses sportifs préférés : « Tous en général dans la mesure où ils s'investissent totalement. Ce n'est pas forcément celui qui a le plus de médailles qui est le plus sympa. »

Ses passions : « La peinture et la musique, pop et rock surtout. »

Henri Bozzi

Le renard des surfaces



Henri Bozzi toujours à l'affût.

Né le 24 janvier 1927 à La Seyne-sur-Mer.

Discipline : football.

Palmarès : 2^e buteur du championnat CFA en 1950 (27 buts). Champion PH A en 1948 et de division d'Honneur en 1949. Deux 16^e de finale de

Coupe de France contre Troyes et Nancy.

Son meilleur souvenir : « Notre match en 16^e de finale de la Coupe de France contre les professionnels de Nancy à Bordeaux. On a tenu le choc jusqu'à la 80^e minute, puis on a pris cinq buts en dix minutes. Une expérience unique. J'en ai encore des frissons. »

Le sport dans le prochain siècle : « Je suis très pessimiste. L'argent est en train de bouffer les sportifs. A notre époque, on jouait pour le club et la ville. On était fier de porter nos couleurs, aujourd'hui, tout cela disparaît et je crois que ça va ne faire qu'empirer. »

Son sportif préféré : « Sans aucune hésitation, c'est Just Fontaine. Plus personne ne pourra rééditer ses treize buts réussis lors d'une Coupe du monde. »

Sa passion : « Le sport en général. »

Jean Guillou

La force tranquille

Né le 24 juin 1931 à Ploué-dern (Finistère).

Discipline : gymnastique.

Palmarès : deux participations aux Jeux Olympiques, à Helsinki (1952) et à Melbourne (1956). Deux championnats du monde et médaillé de bronze par équipes aux jeux méditerranéens de Naples et Barcelone. Champion de France en 1961 et 1963.

Son meilleur souvenir : « Mon titre de champion de France en 1961. Cela faisait dix ans que je recherchais la consécration nationale et j'y suis arrivé à 30 ans. J'étais le Poulidor de la gymnastique. »

Le sport dans le prochain siècle : « Le sport est aujourd'hui de plus en plus professionnel et je crois que ça va ne faire qu'empirer. Auparavant, les grands champions se distinguaient alors qu'aujourd'hui tout le monde se vaut. L'argent a trop de pouvoir. »



Jean Guillou a participé à deux olympiades.

Ses sportifs préférés : « Sans aucune hésitation le gymnaste Russe Shoukarine ainsi que le coureur Tchèque, mort dernièrement, Emil Zatopek. »

Ses passions : « La chasse sous-marine et le ski. »